Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-06-02 10:00
Date de diffusion 2026-08-02 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

LA PAROLE DE DIEU EST PARVENUE AUX VOYANTS, AUX PROPHÈTES, ET NON AUX FILS REBELLES QUI REFUSENT D'OBÉIR AUX INSTRUCTIONS DU SEIGNEUR

Ésaïe 30 : 8 à 13

Prêché à Krefeld le 02 juin 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 2 août 2026)

Ce matin encore, nous vous souhaitons à tous la bienvenue, dans le nom précieux du Seigneur ! Nous allons poursuivre la proclamation de la Parole. Nous avons compris combien la Parole est importante et combien il est essentiel qu'elle soit placée sur le chandelier, pure et sans interprétation. Dans la Parole du Psaume, nous avons entendu des choses merveilleuses. On pourrait à nouveau, comme si souvent, s'arrêter sur chaque ligne, sur chaque phrase. Ici, au verset 6, la deuxième partie, nous avons lu :

« Et ma bouche te loue avec des lèvres joyeuses, chaque fois que je me souviens de toi sur ma couche et que je médite sur toi durant les heures de la nuit. Car tu as été mon secours, et je peux me réjouir à l'ombre de tes ailes ».

C'est tout simplement merveilleux, lorsque nous avons atteint ce niveau de foi et que nous sommes en sécurité auprès de notre Dieu, de savoir que rien ne peut nous arriver, à moins que cela ne passe par Lui. Et ce qui nous arrive alors, **même si l'ennemi en a de mauvaises intentions, Dieu le fera tourner au bien, et transformera même la malédiction en bénédiction pour ceux qu'Il a bénis.**

La dame qui est également ici aujourd'hui, celle à qui j'ai parlé hier, elle me pardonnera, personne ne sait qui elle est. Elle a dit : « Je suis aussi allée voir le conducteur religieux et j'y ai fait consacrer deux croix ». Vous savez ce que l'on ressent alors ! Ce ne sont pas les croix qui sont consacrées et bénies, c'est l'être humain tout entier que Dieu a racheté, qu'Il bénit ! Ce ne sont pas les objets, ni les voitures, ni les champs qui reçoivent alors une formule quelconque —et cela doit être dit clairement et sans ambiguïté— **La bénédiction de Dieu n'est pas là où quelqu'un prononce une formule, car il s'agit là de tout autre chose que de la bénédiction de Dieu. La bénédiction de Dieu est là où des hommes comme Abraham, sont en communion avec Dieu, là où Il Se révèle à eux, leur accorde Ses promesses, et ceux qui y croient sont bénis par le Dieu Tout-Puissant.**

J'ai d'ailleurs moi-même vu une fois à Witbank en Afrique du Sud, comment on

bénit dans la communauté religieuse catholique. Personne n'a besoin d'une telle fausse bénédiction dispensée par des hommes ! Ce dont nous avons tous besoin, c'est la bénédiction du Dieu vivant selon la parole de l'Écriture : *« Je te bénirai et tu seras une source de bénédiction »* et puis le lien avec l'épître aux Galates : *« En toi toutes les familles de la terre seront bénies »*, les races de la terre seront bénies ; et cette bénédiction nous parvient par Jésus-Christ, notre Seigneur, par Lui, le Crucifié. **Nous ne bénissons pas une croix. Nous recevons la bénédiction que Dieu nous a accordée par le Crucifié**. Amen ! Nous l'avons compris très, très clairement.

Et comme nous l'avons déjà dit, la bénédiction vient de Dieu, pas d'un homme. Mais là encore, nous avons un exemple montrant comment des gens sont induits en erreur par des paroles pieuses. Et là, comme nous l'avons examiné hier soir, il faut faire s'effondrer le toit protecteur du mensonge, tout l'édifice du mensonge. Et la Parole de notre Dieu doit devenir comme un marteau qui brise les rochers, comme un feu qui consomme tout. La Parole de notre Dieu doit retrouver toute Sa puissance et accomplir alors l'objectif pour lequel elle a été envoyée.

Si nous réfléchissons au fait que c'est par la Parole de Dieu que tout ce qui existe a été créé, l'univers tout entier est le résultat de la Parole prononcée par Dieu. Dieu a parlé et cela s'est fait, Il a ordonné et cela a été. Il n'a pas levé le petit doigt, Il n'a pas bougé la main, Il n'a pas fait d'efforts, aucun muscle n'est visible : Il a ordonné, Il a parlé et cela s'est fait. Notre Dieu parle encore aujourd'hui, notre Dieu ordonne encore aujourd'hui et Il dit : *« Ce que j'ai décidé s'accomplira, Mon dessein s'accomplira »*. Comme il est merveilleux de savoir qu'Il est le Seigneur, qu'Il siège sur le trône et qui règne jusqu'à ce que tous les ennemis aient été placés comme marchepieds sous Ses pieds. Nous avons affaire à un ennemi vaincu et au Vainqueur de Golgotha qui a vaincu, qui est ressuscité, et nous sommes ressuscités avec Lui pour une vie nouvelle, afin de pouvoir ainsi servir Dieu en nouveauté de vie. Le verset 9 du Psaume 63 est également si précieux : *« Mon âme s'attache à toi ».*

Vous savez bien que lorsqu'une chose s'attache, elle ne lâche pas prise, elle reste fermement ancrée. *« Mon âme s'attache à toi ; Ta main droite me soutient »*. Alléluia ! Combien de fois avons-nous traversé des épreuves —soyons honnêtes— sans savoir comment elles allaient se terminer ? Et puis nous avons pu regarder en arrière, dire et témoigner : « La main droite du Seigneur m'a conduit, m'a guidé. La main droite du Seigneur a remporté la victoire » et ainsi, nous pouvons sans cesse rendre grâce à Dieu. Puis le verset 10 :

« Mais ceux qui en veulent à ma vie, qui cherchent à me perdre, ils descendront dans les profondeurs de la terre. Ils seront livrés au tranchant de l'épée ; ils deviendront la proie des chacals ».

Dieu a veillé à ce que même Ses hommes traversent des épreuves, afin de nous donner à tous un exemple, montrant que nous pouvons faire confiance à Dieu, que nous avons

le droit de Lui faire confiance et ce, en toutes circonstances. Encore le verset 5 :

« Ainsi, je te louerai tout au long de ma vie et j'élèverai les mains en ton nom ».

Lorsque Paul écrit dans le Nouveau Testament : « Je veux que les hommes saints lèvent des mains saintes en tous lieux et prient Dieu », il savait ce qu'il disait. Les hommes ont tendu leurs mains vers Dieu dans la prière, dans l'attente réelle de recevoir quelque chose de Lui, d'être comblés par Lui. Quiconque distribue un cadeau, on le voit particulièrement chez les enfants qui tendent alors les mains pour recevoir le cadeau qui leur est tendu : C'est ainsi que les hommes de Dieu s'attendaient, pas seulement qu'ils prient, mais ils s'attendaient aussi à recevoir de Dieu le don qu'ils demandaient et ce dont ils avaient besoins ; et ils tendaient les mains vers le Seigneur, afin que leur cœur soit comblé de ce qu'ils demandaient. N'est-ce pas merveilleux ? N'est-ce pas là un acte de foi ? Frères, prenons courage, afin que nous parvenions nous aussi à prier ainsi, en tendant les mains. Non pas de cette façon, vous pouvez les tendre tranquillement ainsi, pour dire symboliquement au Seigneur : « Nous souhaitons recevoir ce que nous avons demandé et ce que Tu nous as promis et accordé par grâce ». Dieu exauce les prières, Dieu secourt. Loué soit Son saint nom !

J'ai pensé à un passage de Marc chapitre 1. C'est ici dès le verset 1 que nous est présenté le début du Nouveau Testament. Je voudrais simplement lire un verset. Marc chapitre 1 verset 5 :

« Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain ».

Quand on lit ce verset et qu'on pense au ministère de Jean-Baptiste tel qu'il a été prédit par le prophète Ésaïe au chapitre 40 et par Malachie au chapitre 3, ces deux passages bibliques sont d'ailleurs cités parallèlement ici ; et quand il est rapporté que toute la région juive et tous les habitants de Jérusalem se rendaient vers lui et se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain, on pourrait alors se demander : Où sont donc passées toutes ces foules par la suite ? Vous savez, il arrive parfois qu'il y ait des merveilleux réveils. La question est de savoir ce qu'il reste d'un réveil à la fin.

Quelqu'un m'a donné une photo d'une réunion du frère Branham —je crois que c'était à Kansas City, aux États-Unis— pour me montrer les foules qui écoutaient la Parole lors de ces réunions. Et si je trouve un peu de temps, nous afficherons peut-être un jour dans la vitrine devant, des photos de tous ces grands rassemblements. Quand je pense au nombre de personnes qui l'ont écouté ! Et frère Branham a dit dans une prédication : « Je suis en lien avec plus de dix millions de personnes à travers le monde, grâce à mon ministère ». Quand j'ai entendu cette expression : « plus de dix millions », je me suis réjoui d'un côté. Quand je regarde en arrière aujourd'hui, je me demande que reste-t-il de ces millions de personnes.

Vous devez aussi vous représenter les choses ainsi. En 1964 et 1965, frère Branham s'est adressé à l'échelle nationale, à de nombreuses communautés religieuses et autres lieux, par le biais de nombreuses retransmissions. Il existait un réseau spécial qui couvrait l'ensemble du pays, englobant les cinquante états. Ainsi, ce ne sont pas seulement quelques centaines de personnes, disons, dans la chapelle de Jeffersonville, mais véritablement des millions qui ont écouté ces prédications. Et Demos Shakarian, l'homme du « Plein Évangile », ou le président du conseil d'administration, c'était un multimillionnaire, ainsi que beaucoup d'autres, ont veillé à ce que cela devienne possible. Mais si nous demandons aujourd'hui : Qui connaît réellement cet homme, sans parler de ceux qui savent ce que Dieu a fait et ce qu'Il voulait ? Il n'en reste que très peu, très peu ! Et ces rares personnes sont encore dispersées aux quatre vents, chacune suivant ses propres interprétations.

Mais, et je le dis sans « mais », **Dieu aura une Église née de la Parole et de l'Esprit de Dieu, l'Église des premiers-nés, qui ne se laisse pas entraîner par tous les vents de doctrine et ne se laissent pas balloter çà et là, mais qui sont fermement enracinés dans la Parole** selon l'Écriture, *« que le cœur soit affermi par la grâce ».* Donc, ce ne sont pas les masses qui apparaîtront un jour ou l'autre, mais ceux qui resteront. Nous le voyons aussi chez notre Seigneur : Des milliers de personnes sont venues et à la fin, Il a dû demander : *« Voulez-vous aussi vous en aller ? ».*

Je voudrais maintenant lire à propos de notre sujet, les premiers versets de Luc 1, du verset 1 au verset 4 :

« Puisqu'il est bien connu que beaucoup ont déjà entrepris de rédiger un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui furent, dès le début, témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai moi aussi décidé — après avoir soigneusement examiné tous les faits depuis l'origine — de tout consigner par écrit pour toi, très excellent Théophile, dans un ordre exact, afin que tu puisses te convaincre de la fiabilité des enseignements que tu as reçus ».

Nous avons déjà souligné à maintes reprises ici que le Nouveau Testament a mis en lumière la manière dont les prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies. Dans l'Ancien Testament, il y avait des hommes qui ont prophétisé et il y avait, dans le Nouveau Testament, des hommes qui ont ensuite consigné et classé ces prophéties bibliques de manière exacte et, comme il est même écrit ici, dans l'ordre chronologique. Je m'en réjouis car cela existait dès le commencement.

Au commencement, il n'y avait pas encore de confusion. Au commencement, il y avait l'ordre divin et les serviteurs de la Parole appelés à consigner par écrit ce qui existait depuis le commencement, afin d'en faire un témoignage pour tous ceux qui croiront jusqu'à la fin, et ce témoignage, ils l'ont fait par écrit. C'était là le sens et le but même de cette Écriture. Et puis, il nous est dit ici très clairement, au verset 2 :

« …tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui furent, dès le début, témoins oculaires

et serviteurs de la Parole ».

Il ne suffit pas d'être simplement serviteurs de la Parole et il ne suffit pas non plus d'être simplement témoins oculaires. Ici, ces deux choses doivent aller de pair : Il faut avoir été présent dès le début, être devenu témoin oculaire, puis avoir été désigné comme *« serviteur de la Parole »*, afin de situer ce qui se passe conformément à la Parole de Dieu et, comme il est dit ici, d'examiner soigneusement tous ces faits depuis le commencement et de tout consigner dans l'ordre. N'êtes-vous pas heureux que nous n'ayons pas affaire ici à un fouillis, à une confusion, mais à un récit clair de ce qui s'est passé au commencement ? Nous avons le même droit d'obtenir à la fin, un aperçu clair et chronologique de l'histoire du salut. Non seulement un très noble Théophile, mais qui que nous soyons et quel que soit notre nom, si nous appartenons au peuple de Dieu, alors nous y avons droit.

Et permettez-moi de le souligner encore une fois, il est dit ici que beaucoup s'y sont essayés et que beaucoup ont écrit. Cela n'intéressait absolument pas cet homme ! Que cent ou mille aient écrit, là n'était pas la question. **La question était de savoir s'il était appelé, en tant que serviteur de la Parole, à remonter aux sources, non pas simplement à reprendre ou à recopier ce que d'autres avaient déjà dit et couché sur le papier, mais il s'est tourné vers les témoins oculaires, les témoins auriculaires, ceux qui étaient présents et qui avaient eux-mêmes été serviteurs de la Parole**. Ce sont là les bonnes personnes, pas n'importe qui qui va et vient sans savoir exactement de quoi il s'agissait, mais simplement des témoins oculaires et des serviteurs de la Parole.

Je crois que nous vivons actuellement une phase similaire à la fin du temps de grâce. Beaucoup écrivent —et permettez-moi de le dire clairement— **beaucoup écrivent également sur ce qui s'est passé au cours de notre génération, et puis leurs propres réflexions s'y mêlent dans ce qu'ils écrivent, et au final on ne reconnaît plus de quoi il s'agit réellement ! Car ce ne sont pas des serviteurs de la Parole qui ont été habilités, qui ont reçu par Dieu le droit de faire ce qu'ils font. C'est cela qui importe dans le Royaume de Dieu. Tout le monde ne peut pas faire ce qu'il veut. Cela doit avoir été ainsi déterminé par Dieu Lui-même**.

Quand on fait quelque chose— je ne sais pas où j'ai dit cela, c'était probablement ici ou bien— oui, avec la photo de la colonne de feu au-dessus de la tête du frère Branham… ai-je raconté ici comment j'ai pris l'avion pour Washington, afin d'y chercher et de trouver cette photo ? Je fais en effet partie de ceux qui ne sont pas sceptiques, mais qui doivent toujours être témoins oculaires, qui doivent toujours avoir vu pour pouvoir affirmer avec une certitude absolue : « Oui, c'est bien ainsi que cela s'est passé ». Et je suis très reconnaissant envers le Seigneur d'avoir pu enquêter sincèrement sur ces choses qui ont été dites et qui se sont produites.

Et il est tout simplement indispensable qu'elles soient ensuite replacées dans leur contexte biblique, afin que tous aient la certitude de la foi et sachent que ce n'est

pas un homme qui a mis en place une œuvre, mais c'est Dieu ici qui a agi, qui a œuvré et confirmé de manière surnaturelle, car nous vivons dans les derniers jours et le retour de Jésus-Christ notre Seigneur est imminent. Je voudrais relire ce passage puis nous poursuivrons. Voici Luc 1 verset 2 :

« …tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui furent, dès le début, témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai moi aussi décidé — après avoir soigneusement examiné tous les faits depuis l'origine — de tout consigner par écrit pour toi, très noble Théophile, dans un ordre exact, afin que tu puisses te convaincre de la fiabilité des enseignements que tu as reçus ».

Il existe donc une parole qui est fiable et certaine, et c'est précisément la sainte Parole de Dieu. Et je pense à ce propos, dans ce contexte, nous n'avons pas besoin de l'ouvrir, vous connaissez tous le passage de 2 Timothée 4 verset 2 : *« Prêche la parole, car il viendra un temps où l'on ne supportera plus la saine doctrine, mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, on se fera une foule de docteurs selon leur propre désir ».* Ce temps est sans aucun doute venu, mais Dieu a fait une autre promesse : Il enverra une faim sur le pays, non pas une faim d'eau et de pain, mais une faim d'entendre la Parole de Dieu. Vous connaissez tous ce passage de l'Ancien Testament qui nous a été transmis comme un témoignage, afin qu'il s'accomplisse lorsque le temps sera venu. Amos chapitre 8 verset 11 :

« Sachez-le bien : des jours viennent » — ainsi parle le Seigneur Dieu —où j'enverrai la famine (et la soif) sur le pays ; non pas une famine de pain ni une soif d'eau, mais plutôt celle d'entendre les paroles du Seigneur ».

Ainsi, lorsque Dieu envoie une faim, Il veille également à ce que cette faim puisse être apaisée, Il veille alors à ce qu'il y ait de la nourriture dans la maison de Dieu, de la manne fraîche, la révélation de la Parole par le Saint-Esprit. Et nous croyons que Dieu a ainsi disposé les choses jusqu'à nos jours, afin que nous puissions accueillir en nous la Parole vivante de Dieu et qu'elle soit devenue notre nourriture.

Quelques passages d'avertissement tirés du prophète Ésaïe puis de Jérémie, avant de revenir au Nouveau Testament. J'aime lire l'Ancien Testament, car Dieu a déjà fait annoncer ces choses par les prophètes. Ésaïe chapitre 30 du verset 8 jusqu'au verset 12 peut-être :

« Va donc, écris cela sur une tablette sous leurs yeux, et inscris-le dans un livre, afin que cela serve de témoignage éternel pour les temps à venir ».

Vous le remarquez ? Ce que Dieu avait dit devait être consigné par écrit et servir de témoignage éternel pour tous les temps à venir. Et puis vient la réprimande, au verset 9 :

« Car ils sont un peuple rebelle, des fils pervertis, des fils qui refusent d'obéir aux commandements du Seigneur ».

C'est là aussi une parole grave ! Seul celui qui a lui-même des enfants qui ne marchent

pas sur les traces de leur père, peut peut-être en saisir pleinement le sens. Mille fils, mille autres encore ne sont pas la source du chagrin pour un père dont les fils ne marchent pas dans ses voies. Ici, nous sommes interpellés en tant que fils de Dieu, en tant que fils désobéissants qui ne suivent pas les instructions de leur Père, mais qui suivent leur propre chemin. Ici, ces fils sont qualifiés d'enfants égarés, des fils qui ne veulent pas obéir aux instructions du Seigneur. Je vous le demande : que peut faire un père avec des fils désobéissants ? Ils sont son chagrin, ils sont toute sa détresse ! Que veut-il faire d'eux, quand il les voit et qu'il pense qu'ils suivent leur propre chemin dans la désobéissance ? La plaie se rouvre sans cesse et la douleur ne cesse de grandir. Seul celui qui est père peut comprendre cela. Ici, Dieu se présente à nous comme un père et dit, au verset 9 :

« Car ils sont un peuple rebelle, des fils égarés, des fils qui refusent d'obéir aux commandements du Seigneur ». Mais cela ne suffisait pas, cela va encore plus loin, au verset 10 : *« …qui disent aux voyants : Vous ne devez pas voir ! et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas la vérité ! ».*

Voyez-vous qui sont ces fils rebelles ? **Aux yeux de Dieu, les fils rebelles sont ceux qui ne savent que faire de ce que les voyants et les prophètes reçoivent de la part de Dieu**, ceux qui vont même jusqu'à dire : « Laissez-moi tranquille avec ça ! ». C'est ce que nous trouvons ici dans la Parole de Dieu. Comprenez-vous de quoi il s'agit ? Il ne suffit pas de dire : « Seigneur, Seigneur ! » pour entrer ainsi dans le Royaume des cieux. Quand Dieu envoie un voyant…

Qui connaît l'Ancien Testament ? avant que les prophètes ne soient appelés « prophètes », on les appelait « voyants » car ils avaient des visions, Dieu leur parlait à travers des visions, ils voyaient les événements qu'ils décrivaient et transmettaient ensuite en disant : « Ainsi parle le Seigneur ». À l'époque de Saül, on disait : « N'y a-t-il plus de voyants ici pour que nous puissions consulter Dieu ? Où allons-nous trouver le voyant ? » et le voyant a alors vu où se trouvaient les ânesses, le voyant a vu ce que Dieu avait révélé. **Le voyant se trouvait ici, sur la terre, mais ses yeux étaient oints d'une onction sacrée, d'une onction sainte, et il voyait, il voyait par Dieu. Dieu regardait à travers ses yeux et Il parlait par sa bouche.** Quant à Jean, qui fut exilé sur l'île de Patmos, on l'appelait d'ailleurs le voyant : Il voyait ce qui lui était montré. On lui envoyât même un ange.

Ah aujourd'hui certains diraient que si quelqu'un affirmait : « Un ange est venu vers moi et m'a parlé », alors les fils égarés se diraient aussitôt en eux-mêmes : « Eh bien, eh bien ! je n'y crois pas ! ». Moi j'y crois ! Moi j'y crois et je me sens obligé de rappeler que **personne ne doit pécher en méprisant les choses surnaturelles que Dieu accomplit sur la terre**. **Que celui qui ne peut pas encore y croire s'en tienne là, selon la Parole de l'Écriture adressée aux Philippiens : *« Si vous pensez autrement, que Dieu vous le révèle ».***

Nous avons là une parole merveilleuse. Je relis encore le verset 9 d'Ésaïe 30 : « Car c'est un peuple rebelle, des fils rebelles, des fils égarés, des fils qui ne veulent pas

obéir aux instructions du Seigneur ». Pourquoi alors Paul écrit… c'est plutôt Pierre : *« conduisez-vous comme des enfants de Dieu obéissants »* ? Il s'agit de devenir des enfants obéissants, de marcher dans les voies de Dieu, de suivre Ses instructions, afin qu'Il n'ait pas à Se mettre en colère contre nous, mais qu'Il puisse Se réjouir de nous, comme un père se réjouit d'un fils qui le sert. C'est ce qui est déjà écrit dans le prophète Malachie 3 verset 17.

Dieu veut faire de nous des personnes qui marchent dans Ses voies, qui accomplissent Sa volonté, qui se tiennent à Sa disposition, qui souhaitent Lui plaire, Lui être agréable. C'est de tels fils et de telles filles qu'Il veut avoir. Et c'est ce que nous avons évoqué hier tout à la fin : Ce n'est que lorsque nous pourrons dire, comme l'a dit le Fils de Dieu : *« Que Ta volonté soit faite »*, pas la mienne, pas quand je veux, pas ce que je veux, pas la mienne, mais : *« que Ta volonté soit faite »* que la réponse pourrait alors venir : « Tu es Mon fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Mon affection, j'ai trouvé tout Mon bon plaisir ». **La satisfaction de Dieu ne repose sur nous que si nous sommes en Jésus-Christ. Et si nous sommes en Lui, nos propres voies, nos propres actions, notre propre vie ont pris fin** ; **et ce que nous vivons maintenant encore désormais, nous le vivons dans la foi du Fils de Dieu et en suivant Ses traces.**

Il s'agit ici de fils qui ne veulent pas obéir aux instructions du Seigneur. Une question : y a-t-il parmi nous des personnes qui ne veulent pas obéir aux instructions du Seigneur ? Y en a-t-il ? Alors que la main du Seigneur, notre Dieu, vienne aujourd'hui sur nous, qu'elle élimine toute rébellion et qu'elle nous accorde la grâce de nous soumettre au Dieu Tout-Puissant selon la Parole de l'Écriture : *« Soumettez-vous sous la main puissante de Dieu et le diable fuira loin de vous »*. Ainsi, ces fils égarés qui ne suivent pas les instructions du Seigneur, qui disent aux voyants : *« Vous ne devez pas voir »*.

Et c'est justement cela qui est nécessaire. Il y a déjà suffisamment de guides, de conducteurs d'aveugles qui conduisent les aveugles, des guides d'aveugles aveugles dans toutes les dénominations. **Dans l'Église du Dieu vivant, il faut qu'il y ait un œil, il faut qu'il y ait de la clarté, il faut qu'il y ait de la lumière.** Et nous avons là cette Parole, je ne sais pas exactement où elle se trouve, mais elle figure aussi chez le prophète Ésaïe, selon laquelle les yeux, à savoir ceux des voyants, ont été voilés et que, de ce fait, toute la révélation est devenue comme un livre scellé. Je vous le lirai à un moment donné aujourd'hui. Pardon ? Ésaïe 29 ? Pardon ? S'il vous plaît ? Mais dites-le-moi seulement si vous le savez exactement. Ésaïe 29 le verset ? Oui, bien sûr, oui, le voici, effectivement. Je lis, en effet, c'est bien ici, plus précisément Ésaïe 29 verset 9 :

« Fixez le regard jusqu'à en être figés ! Vivez dans l'illusion jusqu'à en devenir aveugles ! Ils sont ivres, mais non de vin ; ils titubent, mais non sous l'effet de boissons fortes. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit de sommeil profond ; il a fermé vos yeux — les prophètes — et voilé vos têtes — les voyants ».

Vous voyez de quoi il s'agit ? **Si le peuple n'est pas prêt à accueillir... un envoyé de Dieu dont les yeux ont été ouverts, il devient alors l'œil de tout le corps du Seigneur.** Vous savez bien que chaque corps se compose de nombreux membres. La main ne peut pas voir, mais elle est très utile. Le pied est utile lui aussi, tout le corps est utile. Mais Paul écrit aux Corinthiens : « Si tout le corps était œil, où seraient les fonctions des autres membres ? ». Dieu a réparti le corps du Seigneur de telle sorte que les différentes parties puissent être perçues, et **l'œil dans le corps est tout simplement le voyant, le ministère prophétique**. Et comme nous l'avons lu ici au chapitre 30, ils ne veulent donc pas de ce ministère, et cela va encore plus loin. Je vais rapidement poursuivre la lecture d'Ésaïe 30, peut-être en reprenant le verset 10 puis jusqu'au verset 12 :

« Ceux qui disent aux voyants : Vous ne devez pas voir ! et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas la vérité ! Annoncez-nous des choses agréables, prophétisez des illusions ! Détournez-vous du droit chemin, abandonnez la bonne voie ! Laissez-nous tranquilles avec le Saint d'Israël ! ».

Je vais aussi vous dire comment cela s'est passé : Ils voulaient toujours un très beau sermon, une très belle prédication, mais le Ainsi parle le Seigneur du Saint d'Israël, ça, ils n'en voulaient ! Ils voulaient un beau culte, une décoration de l'espace, une ambiance particulière, le son des cloches, l'encens, [ils voulaient] chanter de beaux psaumes, alléluia, amen. Mais un homme de Dieu, un voyant, un prophète qui, justement ne fait pas sonner les cloches et n'a pas besoin d'encens, mais qui se présente en disant : « Ainsi parle le Seigneur », ça, ils n'en voulaient pas ! Ils n'ont dit à aucun prêtre : « Arrêtez de faire sonner les cloches ! » ils n'ont dit à aucun serviteur : « L'encens, on n'aime plus ça ! Ça nous pique le nez ». Ils ont laissé tous les autres tranquilles. Qui ont-ils attaqué ? Les voyants, les prophètes.

Qui est attaqué aujourd'hui ? Les évangélistes ? Les enseignants et les prédicateurs ? Non ! Aujourd'hui, c'est le ministère prophétique qui est attaqué, celui qui est pourtant si important pour la fin des temps. Mais c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes dans le bon bateau, car ce n'est que la répétition de ce qui s'est toujours produit à différentes époques. Si donc nous ne sommes pas des fils et des filles égarés, mais agréables à Dieu, alors nous avons soif de plus, alors nous ne disons pas aux voyants : « Arrêtez maintenant, ça suffit », mais nous disons : « Parle, parle au nom du Seigneur ! et nous sommes prêts à t'écouter ». Soyez tout à fait honnêtes : N'y avons-nous pas pris goût depuis que la Parole de Dieu est devenue pour nous une révélation et le redevient sans cesse ? Nous voulons en entendre toujours plus et nous sommes reconnaissants que le Seigneur ait parlé. Mais cela continue ici, au verset 11 : *« Écartez-vous du droit chemin… »*, c'est ce que nous avons lu. Nous pouvons alors passer directement au verset 12, car c'est lui qui donne tout son piquant à l'ensemble. Le verset 12 :

« C'est pourquoi le Saint d'Israël a parlé ainsi : Parce que vous rejetez cette parole et que vous mettez votre confiance dans la violence et les voies détournées, et que vous vous fiez à ces choses, que cette faute soit donc pour toi comme une fissure menaçant

de s'effondrer ».

Donc le contexte est clair : « Que les voyants ne voient pas, que les prophètes ne parlent pas, laissez-nous tranquilles avec le Saint d'Israël » et voici la réponse : ***« Parce que vous rejetez cette parole ».*** **Quelle Parole ? Ce que les voyants et les prophètes ont transmis au nom du Seigneur. Ce qui importe, c'est que nous acceptions sincèrement et honnêtement les Paroles de Dieu qui nous ont été données par révélation. Si nous rejetons la Parole prophétique, alors Dieu nous rejettera. Et si nous disons aux voyants : « ne voyez plus », alors ce sera nous qui ne verrons plus, et si nous disons aux prophètes : « ne prophétisez plus », alors nous resterons dans les ténèbres,** car il est écrit : *« Là où il n'y a pas de révélation prophétique, le peuple s'égare ».* Il doit s'agir d'une révélation prophétique de la parole prophétique. Malheur à nous si, au jour du jugement, le Seigneur doit alors voiler les voyants à nos yeux, car alors son contenu deviendra pour nous comme celui d'un livre scellé. Je pourrais ajouter d'autres passages tirés d'Ésaïe 29, mais laissez-moi poursuivre la lecture de celui-ci : Ésaïe 29 verset 10 :

« Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit de sommeil profond ; il a fermé vos yeux — les prophètes — et voilé vos têtes — les voyants. Ainsi, toute la révélation est devenue pour vous comme le contenu d'un livre scellé ».

N'en est-il pas ainsi aujourd'hui ? Et je ne veux pas aller trop loin ni me montrer provocateur, mais n'est-ce pas vrai ? **Celui qui n'accepte pas le ministère prophétique pour nos jours que Dieu a envoyé et établi, pour celui-là, le livre scellé de sept sceaux reste un livre scellé de sept sceaux,] et il continuera à en donner ses propres interprétations, mais ne pourra jamais, par révélation, entrevoir ce qui était auparavant caché. Dieu a établi un ordre bien précis. Lorsque Ses serviteurs et Ses prophètes qu'Il désigne comme Ses yeux, qui voient à Sa place, parlent en Son nom, ils ont le droit de parler au nom du Seigneur.** Car c'est Dieu qui les a envoyés, et celui qui les accueille, accueille Celui qui les a envoyés. Le verset 11 encore une fois :

« Ainsi, toute la révélation est devenue pour vous comme le contenu d'un livre scellé que l'on remet à quelqu'un qui sait lire, en lui disant : Lis ceci ! — mais il répond : Je ne le puis, car il est scellé ! Mais si l'on tend le livre à quelqu'un qui ne sait pas lire en lui disant : Lis donc ceci ! il répond : Je ne sais pas lire ».

Oui, au final les deux se retrouvent dans la même situation : L'un sait lire et pourtant ne peut pas lire, et quand il lit, ce qu'il lit reste scellé pour lui ; et l'autre dit simplement : Je ne sais pas lire. Où est donc le secours ? Le secours n'est pas là. Où est le secours ? Le secours est là, et je le dis très clairement, **lorsque Dieu envoie un prophète, l'Onction Sainte repose sur cet homme, afin de transmettre la révélation divine au peuple de Dieu. Et tous ceux qui respectent et acceptent ce ministère donné par Dieu, se trouvent alors sous la même onction du Saint-Esprit, et ce qu'un voyant a vu, ils le voient aussi, et**

ce qu'un prophète a proclamé, ils l'ont également entendu dans la proclamation, et cela leur est devenu une révélation. Telle est la voie de Dieu avec Son peuple. Il n'y a pas d'autre voie que celle-ci. Permettez-moi de poursuivre brièvement la lecture d'Ésaïe 30, versets 19 à 21 :

« Oui, peuple de Sion qui habites à Jérusalem, tu ne pleureras plus ! Assurément Il te fera grâce au son de ton cri de détresse ; dès qu'il l'entendra, il t'exaucera. Et bien que le Seigneur te donne le pain de l'épreuve et l'eau de l'affliction, tes enseignants ne se cacheront plus ; au contraire, tes yeux verront tes enseignants, et tes oreilles entendront derrière toi une voix disant : Voici le chemin ; suivez-le ».

Dieu donne cette instruction par la Parole prophétique, Il montre le chemin qu'il faut emprunter pour atteindre le but. Je vais vous lire à titre de comparaison, quelques versets tirés du chapitre 6 de Jérémie. Jérémie chapitre 6. Les prophètes ont en effet été utilisés les uns après les autres par Dieu. Jérémie 6 à partir du verset 13 :

« Car du plus petit au plus grand, tous sont avides de gain ; du prophète au sacrificateur, tous agissent avec tromperie. Ils prétendent guérir à la légère la grave blessure de mon peuple, en promettant : salut ! salut ! alors qu'il n'y a pas de salut. Ils seront couverts de honte pour avoir commis des abominations ; et pourtant, ils ne ressentent aucune honte et ne savent même pas rougir. C'est pourquoi ils tomberont quand tout tombera ; au moment où je leur demanderai des comptes, ils chuteront ! Ainsi a parlé le Seigneur ».

Je me souviens d'une expérience avec un « prophète ». Cet homme se faisait passer pour un prophète. Il disait croire que frère Branham était un prophète, mais il tenait à ce que je prenne également note du fait qu'il était lui-même prophète et, en tant que prophète appelé, il voulait me montrer en quoi frère Branham s'était trompé. Vous pouvez être sûr que j'ai alors montré à ce prophète de manière très concise, claire et convaincante en quoi il se trompait. Je connais aussi un peu la Bible.

Dans tous les cas, s'il est écrit ici que les prophètes et les sacrificateurs agissent dans le mensonge et la fausseté, il s'agit alors de prophètes tels que les quatre cent qui avaient Sédécias pour chef et qui s'écriaient : « Ainsi parle le Seigneur », alors que le Seigneur n'avait pas du tout parlé. **Ce n'est que là où la Parole de Dieu a véritablement été prononcée et est venue à un prophète, c'est seulement là que Dieu a parlé, et c'est là qu'il y a le « Ainsi parle le Seigneur ». Et là où Dieu n'a pas parlé, là où ce sont les pensées des hommes qui sont rassemblés, là il n'y a pas de « Ainsi parle le Seigneur ».** L'avez-vous entendu ? Dois-je le répéter ? **Ce n'est que là où Dieu a vraiment parlé qu'il y a ce « Ainsi parle le Seigneur » et que cela peut alors être transmis. Là où les hommes réfléchissent à la maison sur ce qu'ils vont prophétiser dans un service divin, où les maîtres préparent les choses dans leurs pensées, ce sont des prophètes qui ne sont que du vent ! Le vent pourrait les emporter et les transporter n'importe où.**

Les véritables hommes de Dieu sont la bouche du Seigneur. C'est par

eux que Dieu parle. Il en a toujours été ainsi depuis le commencement. Et ceux-là qui manient le mensonge, ne voient que le salut partout : « ici est le salut ! et là aussi ». Ils proclament le salut, promettent le salut, alors que le Seigneur dit qu'il n'y a aucun salut. Quelle ne sera pas la déception lorsque les gens se verront dire : « Voici le salut » et ainsi de suite et quand, à la fin, le terrible malheur se révélera !

Nous l'avons… Frère Russ l'a déjà dit : **il n'y a de salut en aucun autre nom, que celui de Jésus. Là où ce nom n'est pas révélé par la révélation divine dans sa signification de Sauveur, où le salut pourrait-il avoir lieu alors ?** *« Tu l'appelleras Jésus, car Il sauvera Son peuple de ses péchés »*. Et lorsque nous parlons aujourd'hui à ceux qui proclament le salut de ce nom par lequel le salut de Dieu a été donné à l'humanité, y compris entre autres ce prophète en particulier dont je parlais auparavant, ils se mettent en colère, nous désignent de titre et de nom et ne se rendent pas compte qu'ils sont dans l'erreur. Tiré de Jérémie chapitre 6, verset 16, une parole bien connue également. Jérémie 6 verset 16:

« Ainsi parle le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins et regardez ; informez-vous sur les sentiers d'autrefois pour savoir quel est le chemin du salut et marchez-y ensuite ; alors vous trouverez le repos pour vos âmes ! ».

Amen ! *« Cherchez les sentiers d'autrefois »*. Savez-vous ce que nous faisons ? **Nous ne nous regardons pas longtemps à droite et à gauche. Nous nous tournons directement vers le christianisme primitif, nous remontons directement au tout début et voyons ce qui s'y trouvait** : Le Seigneur était le chemin, la vérité et la vie. Comme on l'a déjà dit si souvent, au commencement il n'y avait pas de mélange, pas de faux frères, pas de faux prophètes, pas de faux enseignants, pas de fausses pratiques dans l'Église. **Au tout début, pendant un très court laps de temps, il n'y avait que l'authentique, l'œuvre de Dieu, l'authentique, l'œuvre de Dieu authentique. Et il en sera ainsi maintenant pendant un court laps de temps, à la fin, à la toute fin**, **on en arrivera là où l'impur restera impur et le saint se sanctifiera davantage, celui qui est dehors restera dehors, celui qui est dedans restera dedans.** Vous verrez, Dieu accomplira encore de grandes choses parmi Son peuple. Il ne nous laissera pas sans réponse, bien au contraire, Il veille sur Sa Parole pour l'accomplir. Nous ne voulons pas Le presser, mais simplement nous tenir prêts le moment venu pour que cela s'accomplisse en nous et par nous. Tirée de Jérémie 8 versets 8 et 9, une image qui s'applique à toute l'érudition scripturale de tous les temps. Jérémie 8, verset 8 et 9 :

« Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, car nous possédons la loi divine ? Vraiment ! Mais la plume mensongère des scribes en a fait un mensonge. Les sages seront confondus, consternés et pris au piège ; car ils ont rejeté la parole du Seigneur. Quelle sagesse leur reste-t-il alors ? ».

N'est-ce pas là le cœur même de la question ? À quoi servent toutes l'érudition scripturale, toute la connaissance de l'Écriture, toutes les interprétations, toute cette

prétention de savoir quelque chose, si c'est pour devoir finalement dire, verset 9 : *« les sages se tiendront là, confus, consternés et pris au piège ? Ils ont en effet rejeté la Parole du Seigneur. De quelle sagesse disposent-ils donc encore ? ».* Diras-tu : « Mais ils ont pourtant la Bible ! » Moi aussi j'ai la Bible ! Tout le monde a la Bible ! Et notre frère André m'a dit : « Si ce certain cachet ne figure pas dans une Bible, ce certain cachet catholique, alors ce qui y est écrit n'est pas tout à fait fiable ». D'ailleurs il m'a dit combien de milliards coûtent actuellement la visite du Pape en Pologne. Il m'a dit… je ne me souviens plus exactement pour l'instant de combien de milliards il s'agissait. Toutes les étapes, toutes les villes sont énumérées, ainsi que le coût de chaque autel sur lequel il monte pendant quelques minutes. Ce sont des sommes colossales.

Mais, peut-être devrions-nous penser à la pauvre communauté religieuse. Bon ! Je ne veux pas m'en moquer, mais notre Seigneur n'avait même pas d'endroit où poser sa tête ! Il a dû emprunter une ânesse et son ânon pour pouvoir entrer ainsi à Jérusalem ; et voici un homme paré de fastes, d'or et de pierres précieuses en abondance. Il est écrit ici : *« Les sages seront confondus, ils seront déconcertés et se trouveront pris au piège. Ils ont en effet rejeté la parole du Seigneur. Quelle sagesse ! Le reste-t-il donc ? ».*

Je voudrais être plus précis, concret, sur ce qui est dit ici. Nous avons lu tout à l'heure un passage du prophète Esaïe. La Parole est venue aux voyants. Dieu avait des prophètes à qui la Parole était adressée. Et ici, nous avons affaire à un groupe qui se vantait de sa connaissance des Écritures, mais qui ne possédait qu'une sagesse propre, et celui-ci se tiendra là, ouvert de honte. Ils se croient sages, mais ils sont prisonniers de leur propre sagesse. Et puis, il est dit qu'ils ont rejeté la Parole du Seigneur. De quelle sagesse dispose-t-il donc encore ?

Mes chers amis, je dois aller droit au but : **Quiconque, dans cette génération, ne reconnaît pas l'ordre divin et l'œuvre du salut, conformément aux promesses de la Parole de Dieu, et ne respecte pas ce que Dieu a accompli, qu'il possède la Bible russe, l'allemande, l'anglaise, la française, la grecque, l'araméenne, qu'il possède toute la Bible, il ne comprendra pas de quoi il s'agit**. **Dieu a des voyants et Dieu a des prophètes à qui Il révèle Sa Parole, non pas pour y ajouter quelque chose, mais pour révéler ce qui est écrit et le placer sur le chandelier.** Tous ceux qui passent à côté de cela, qui se croient sages aujourd'hui, reconnaîtront le jour où tout ce qui ne s'est pas soumis à Dieu s'écroulera, et où tout ce qui appartient à la même catégorie sera pris au piège. C'est à ce moment-là qu'ils reconnaîtront qu'ils n'étaient pas sages, mais qu'ils sont en réalité devenus des insensés.

Il est écrit ici, dans Jérémie 8 verset 9 : *« ils ont en effet rejeté la Parole du Seigneur ».* Ils n'ont pas rejeté la Bible ! Demandez à la communauté religieuse catholique. Certes, il y a eu une longue période où la lecture de la Bible était interdite, mais demandez aujourd'hui à n'importe quelle communauté religieuse, à n'importe quelle communauté dites chrétienne, **en connaissez-vous une qui aurait jeté la Bible**

? Non ! Mais nombreux sont ceux qui rejettent la Parole prophétique, et cherchent une excuse, trouvent un prétexte pour ne pas avoir à se soumettre à Dieu et renoncer à leur propre orgueil au prix de leur vie, et à se laisser ainsi enterrer. À d'autres, ils disent et demandent s'ils ont vraiment fait l'expérience de Dieu. Ils demandent ça aux autres, n'est-ce pas ? Il faut demander sérieusement à ces personnes si elles ont expérimenté réellement Dieu.

Avons-nous bien compris cette Parole ? **Dieu a également envoyée dans l'Église du Nouveau Testament des apôtres, des prophètes, des bergers, des docteurs et des évangélistes. Dans quel but ? Afin que l'Église soit préparée et qu'elle parvienne à une même foi et à la connaissance du Fils de Dieu, et qu'elle atteigne la pleine maturité de l'âge, la stature de l'homme parfait en Christ**.

Que font donc les frères qui rejettent un tel ministère par leur attitude ? Un tel ministère nécessaire maintenant à l'achèvement de l'œuvre de Dieu, de l'Église ? Ils font à leur manière, ils disent : « Nous faisons comme nous l'avons toujours fait ! ». Avons-nous déjà entendu cela ? Oui ! « Nous, nous en tenons à l'ancienne méthode » n'est-ce pas ? « C'est comme ça qu'on a toujours fait ! C'est comme ça que mon grand-père faisait et ça lui convenait. Ma grand-mère était là aussi, elle l'a aussi reçu en dormant », n'est-ce pas ? Mais ça ne marchera pas comme ça. Même si cette phrase venait de paraître un peu désinvolte, ça ne marchera pas comme ça avec Dieu. Personne ne pourra passer outre Dieu. Au contraire, on leur demandera : « Pourquoi avez-vous lapidé et persécuté les prophètes et ceux que Dieu a envoyé ? C'est Moi qui les ai envoyés ! c'est Moi qui ai voulu vous parler, et vous avez continué à suivre vos propres chemins, vos propres voies ».

Ah ! **Si seulement les prédicateurs, maintenant, savaient à quoi ressemble le programme de Dieu maintenant ! S'ils s'y soumettaient, s'y pliaient et disaient : « Seigneur ! Permets-moi aussi de trouver ma place, la place et le ministère que Tu m'as attribué ! »** et alors on ne se contentera pas de lire des passages et d'interpréter quelques passages des évangiles, ni de soigner l'ambiance et de passer le temps, non, alors la Parole du Seigneur sera maintenant placée sur le chandelier. Mais, comme il est dit, s'ils ont rejeté la Parole du Seigneur, quelle sagesse leur reste-t-il encore ? Il en va de même pour tous ceux qui, de nos jours, rejettent la Parole révélée du Seigneur. Dites-le en toute honnêteté : Quelle sagesse leur reste-t-il donc, s'ils rejettent la sagesse divine qui a pourtant été révélée, et s'ils s'obstinent dans leur sagesse de leur propre fait, devenue déjà une tradition ? **Une chose devrait être claire : Ce qui est fait par tradition depuis des générations n'est pas forcément toujours à la page maintenant, et encore moins bibliquement correct. Une remise en question s'impose à tous, et ferait le plus grand bien à chacun.**

Que Dieu bénisse ces Paroles pour nous tous, et nous rappelle une fois encore qu'il existe des fils égarés, des fils qui ne se conforment pas à la Parole du Seigneur, qui appartiennent à cette catégorie. **Ce sont des fils, on ne peut leur refuser leur**

filiation divine, on ne peut pas dire : « Vous n'êtes pas du tout croyant ». Ils chantent pour le Seigneur, ils parlent en langues, ils louent, ils rendent grâce, ils font tout, comme Israël l'a fait, tout en ayant rejeté et refusé de reconnaître d'abord Jean, puis le Messie Lui-même. **Ce sont des fils, mais comme le dit la Bible, « des fils égarés, désobéissants »**, et on les reconnaît au fait qu'ils se tournent vers les voyants, pas vers les évangélistes, ni vers les enseignants, ni vers les prédicateurs, mais vers les voyants. C'est clair, tout est déjà dans leur ligne de mire, c'est ce qu'ils visent, le voyant, le prophète : « Tu ne dois pas voir, tu ne dois pas être prophète ! ». Et puis, bien sûr, ils déclarent : « Ce n'est pas un prophète ! », car s'ils disaient : « C'est un prophète », ils devraient alors écouter ce que Dieu dit à travers lui, et ainsi ils cherchent sans cesse de nouvelles excuses, de nouvelles échappatoires.

Mais le jour viendra où tout s'effondrera, comme nous l'avons entendu hier, où même le parapluie de mensonges, le toit de mensonges, ou toute la toiture que l'on s'est construite au-dessus de sa propre maison, où tout cela s'écroulera. Et alors il apparaîtra à quel point il était nécessaire d'écouter, d'écouter ce que l'Esprit, maintenant, dit aux Églises.

Et Dieu a eu depuis le commencement et aura jusqu'à la fin des serviteurs et Ses messagers. Et je vous le dis en toute honnêteté : je serais un insensé si, en tant que témoin oculaire et auriculaire de ce que Dieu a accompli dans cette génération, je passais à côté de cela. C'est tout simplement impossible. Impossible pour moi, même si beaucoup d'autres passent à côté. Et quand j'entends frère Branham rendre ce témoignage, cela me plaît toujours tellement, cela me touche au plus profond de moi-même, lorsqu'il raconte comment l'Ange du Seigneur lui a dit à l'époque : « Tout comme Jean a été envoyé avant la première venue du Christ, toi aussi tu es envoyé avec un message qui précédera la seconde venue du Christ ». **Le messager a été repris, le message nous est resté, à savoir la proclamation de toute la Parole révélée, la proclamation de tout le dessein de Dieu. Cela inclut toutes les révélations que le Seigneur a accordées par grâce. Quiconque passe maintenant à côté de ce ministère établi par Dieu, si nécessaire en cet âge prophétique, celui qui passe à côté de cela passe à côté de Dieu et de ce que Dieu fait maintenant.** Selon la Parole, il doit être classé parmi les fils désobéissants et rebelles qui ont toujours pris pour cible les voyants et les prophètes et qui veulent simplement faire taire les voyants et dire aux prophètes : « Arrêtez ! On a déjà tout ce qu'il faut ». Remarquez-vous à quel point la Parole de Dieu est précise ? Ne vous en faites pas.

Il est écrit : « Le Seigneur prend au piège les sages dans leur sagesse ». Ils partent d'ici se croyant si sages que leur dos ressemble déjà à un sac à dos, tant ils en ont de sagesse et en portent le poids ! Et le Seigneur, Lui, le Seigneur du salut rit et Se moque d'eux et aimerait leur crier : « Si vous aviez ne serait-ce qu'un peu de sagesse divine, vous reconnaîtriez ce que J'ai fait ! ». Le croyez-vous tous ? Alors dites amen ! C'est à cela qu'on a toujours reconnu si les hommes, en leur temps, comprenaient, reconnaissaient ce qui servait à leur paix.

Quant aux autres époques, nous sommes tous bien placés pour les juger, n'est-ce pas ? **C'est à nous de juger notre époque maintenant. C'est à nous de reconnaître les signes de notre temps. Nous devons accueillir le message que Dieu nous envoie. Nous vivons maintenant et Dieu nous parle maintenant et mènera l'œuvre à Son accomplissement avec nous. Nous avons besoin d'écouter maintenant ce que disent les voyants et les prophètes, ce qui est écrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament et ce qui a été remis sur le chandelier en notre temps**.

Ce qui est beau, c'est que frère Branham n'aurait pas ajouté la moindre chose au témoignage achevé des Écritures. C'est là la preuve d'un mandat divin, d'un envoi divin : Il s'est contenté de mettre sur le chandelier, par la révélation de l'Esprit, ce qui était caché. Et nous ne nous permettons pas de lui dire : « Voyant, ne vois pas ! ou Prophète, ne parle pas prophétiquement », mais nous disons : « Seigneur, nous Te rendons sincèrement grâce de nous avoir regardés avec miséricorde et de nous avoir envoyé un tel ministère prophétique, un voyant comme Jean qui fut exilé sur l'île de Patmos ». C'est ainsi que Dieu a agi en ces jours-ci. Je le sais et j'y crois. J'y crois et je le sais, car cela concorde avec la Parole de Dieu.

Et c'est pourquoi nous pouvons tous dire « oui et amen » à cela et ne pas faire partie des rebelles, des égarés, des désobéissants, des insurgés, mais de ceux qui se soumettent pour que la Parole révélée devienne une révélation et qu'on parle maintenant de ce que Dieu accomplit en nos jours.

J'ai envie de pousser un cri de joie. Mon cœur est rempli de reconnaissance. Je voudrais louer le Seigneur pour Sa bonté, Sa grâce et Sa miséricorde, parce qu'Il S'est ainsi penché vers nous, qu'Il nous a montré le chemin du salut au jour du salut et qu'Il a de nouveau placé le message divin du salut sur le chandelier. Nous avons pu faire l'expérience du salut de Dieu dans son intégralité. À Lui, le Dieu vivant, soit louange et honneur.

Cela me touche encore. Celui qui rejette Sa Parole, Le rejette Lui-même. Et que reste-t-il alors ? Une tête pleine de savoir et de connaissance, rien de plus. Et cela peut être très joliment peint et décoré, mais cette sagesse aura une fin. Que Dieu nous accorde Sa grâce, qu'Il nous parle, Qu'Il nous fasse prendre conscience de la gravité de cette époque. Et plus tôt nous nous consacrerons entièrement à Dieu, mieux ce sera.

Que le Seigneur nous bénisse et soit avec nous tous ! Amen !